**Rencontre des Coordinatrices DRE/METRO du 20 juin 2014**
**Prévention du décrochage scolaire**

*Les passages en rouge sont les propos échangés par les coordinatrices lors du temps de travail.*
*Les passages en violets sont des apports théoriques (dont les références sont citées en fin de document) qui viennent compléter les questions abordées.*

## 1)"Construction de définitions communes": Absentéisme, décrochage, décrocheurs....

Le terme de "décrochage" par rapport à "décrocheurs" montre que c'est déjà plus dans le mouvement, la progression... question de gradation. L'absentéisme est un des indicateurs du décrochage. Le terme décrocheurs / décrochage pose question car il sous-entend que la "responsabilité" serait posée du côté du jeune alors que l'on peut légitimement se demander si la responsabilité ne vient pas de de l'institution scolaire... Certains profs disent qu'il ne fait pas son "métier d'élève". "Décrocheurs" notion de processus. Décrochés qui n'est plus scolarisé. Processus, il y a des jeunes qui ne sont jamais dans le "truc". Ils regardent, ils subissent, ils ne sont pas acteurs.

Abandon scolaire – décrochage scolaire
Phénomène qui se traduit par l'abandon d'un parcours scolaire minimal attendu. De façon générale, il s'agit du diplôme d'études secondaires (DES) ou du diplôme d'études professionnelles (DEP), quoique l'on tende de plus en plus à reconnaître d'autres modes de certification pour les élèves les plus faibles. Le «décrochage scolaire» est un terme généralement utilisé dans le contexte d'un abandon à l'ordre d'enseignement secondaire alors que l'«abandon scolaire » est un terme plus global qui est utilisé à la fois pour le secondaire, le collégial et l'universitaire. (1)
Décrocheur
Élève qui, inscrit au 30 septembre d'une année, n'est ni diplômé au cours de l'année, ni inscrit l'année suivante, que ce soit à la formation générale des jeunes (dans le secteur public ou privé), à la formation générale des adultes ou à la formation professionnelle. Le décrocheur est aussi appelé sortant sans diplôme. Les décrocheurs potentiels sont les élèves qui risquent d'abandonner leurs études.
Selon P. Potvin, on peut distinguer "4 types" de décrocheurs:
Les "discrets", sont des élèves qui, malgré leur fort engagement et un comportement adapté, ont un rendement faible (juste la moyenne). Les "désengagés" n'aiment pas l'école, ont peu d'aspirations scolaires. Mais sans travailler, ils arrivent à obtenir une performance minimale acceptable. Leur adaptation comportementale est moyenne, c'est-à-dire ni plus ni moins forte que chez les futurs diplômés. Les "sous-performants", ont eux aussi une adaptation moyenne et un faible engagement mais leur rendement scolaire est faible. Enfin, les "inadaptés", sont les plus visibles : leurs résultats ainsi que leur engagement sont très faibles et leur degré d'inadaptation est élevé. (2)
Raccrochage (*scolaire)*
Réinscription d'un individu à un programme d'études (ou de travail) après une période d'absence plus ou moins longue. Le soutien au raccrochage scolaire regroupe les diverses actions menées pour permettre à l'ensemble des jeunes qui n'ont pas terminé leurs études de les reprendre tout en leur offrant des moyens leur facilitant la tâche à le faire. (1)
Décrochage social
Phénomène beaucoup plus restreint que le décrochage scolaire qui fait davantage référence à la marginalité et à l'exclusion sociale pouvant se manifester de différentes façons : itinérance, toxicomanie, prostitution, problèmes psychosociaux, délinquance, criminalité. Bien que les deux phénomènes présentent certains liens, il serait imprudent de conclure que le décrochage scolaire mène automatiquement au décrochage social.(1)

Caractéristiques du décrochage cognitif

- les inquiétudes qui empêchent parfois le déroulement normal de la pensée.
- la résistance à l'apprentissage.
- le rejet de l'école
- les stratégies d'évitement (« ce qu'on me demande c'est nul »...)
- une mauvaise interprétation des exigences du "métier d'élève" et difficultés à comprendre le langage"intellectuel" (5)
- le passage au collège, dont le fonctionnement (codes, modalités de travail et d'évaluation) paraît opaque aux nouveaux élèves, accroît ces difficultés qui peuvent alors s'accompagner de comportements a-scolaires.
- une démotivation et une baisse de l'estime de soi.
- difficultés à élaborer et à mobiliser des stratégies, difficulté à inhiber les associations non pertinentes au cours de leur lecture,....

**2) Quand considéreriez vous qu'une action de prévention du décrochage est « réussie » ?**

Quand il est à nouveau en posture d'apprendre, actif dans sa posture, heureux. C'est un processus, c'est toujours en cours.
Que tout le monde se décrispe autour de lui, mais tout reste toujours très fragile. C'est toujours très compliqué de savoir ce qui a joué, ce qui a eu de l'importance, ce qui a "marché". On ne travaille pas seul, donc tout bouge en même temps autour du jeune. Mettre en place un partenariat, c'est déjà une réussite, instaurer un climat serein autour de l'enfant. Réussir c'est faire bouger le regard de tout le monde autour de l'enfant. Faire se rencontrer les gens, parents, collège, enfants, c'est toujours bien car cela fait bouger les choses même si c'est violent. Parfois on met en place des actions, on sème des choses, on revient plus tard, on voit que les choses ont bougés.
Objectifs opérationnels à courts termes pour la motivation et objectifs à long terme.
En plus cela fait bouger tous les partenaires. Faire bouger les représentations; Quand l'établissement bouge. Qu'on soit vraiment dans du partenariat et qu'on collabore.

**3) Quelles sont les risques et difficultés à prendre en compte dans la mise en place d'une action de prévention du décrochage?**

Besoin d'un cadre qui favorise le partenariat. Si pas de travail avec EN on n'y arrive pas. CF la circulaire de fin mai (pièce jointe).
Parfois, se pose le problème de comment faire avec les parents qui sont complètement démobilisant. Comment accompagner les parents?

**4) Comment mettre en place un parcours d'exclusion cohérent, entre répression et revalorisation?**

Cette question se pose surtout pour l'exclusion temporaire. Faire quelque chose pour qu'ils soient en mouvement. Problème pour mettre en place car tout le monde est un peu débordé.
Certains pensent qu'il ne faut pas non plus que ça soit un plaisir c'est une sanction. A Échirolles, prise en charge pluri-partenariale. Problème aussi de la communication, on ne le sait pas forcément. Voir avec Jean-Pierre Martin la question des exclusions comme priorité du PRE, mesure de responsabilisation. Le travailler directement avec les établissements. Contractualiser.

**5) A quel moment de l'accompagnement d'un jeune doit selon vous être mises en place des actions de prévention du décrochage ?**

Toutes les actions DRE contribuent à la prévention du décrochage. On préfère être saisi en prévention qu'en dernier recours. Ce qui est important c'est que le DRE soit saisi assez tôt pour pouvoir mettre en place des actions de prévention du décrochage. Travailler sur les attentes et les besoins des familles mais aussi dire que les réponses ne sont pas forcément ce que les familles souhaitent (exemple ne pas rajouter du soutien scolaire).
Que fait-on avec un enfant en CE2 qui ne sait pas lire?
Certaines problématiques devraient être gérées au niveau des territoires: exemple les devoirs. On développe une même chose sur un territoire, on inclut les parents à l'échelle maternelle. On ne fera rien sans l'école. Les documents contractuels, tels que le contrat de ville, peuvent permettre de faire avancer les choses, les dialogues entre partenaires, les actions de terrains.

**6) Les Facteurs de risques**

Le décrochage est un phénomène complexe, "combinatoire", impliquant différentes dimensions : la configuration familiale et ses transformations, la scolarité (échec, comportement), la sociabilité juvénile, les décisions institutionnelles (exclusions, orientation). Aucun élément n'explique à lui seul le processus, c'est leur combinaison qui explique les situations de ruptures scolaires. D'autre part, la sortie sans diplôme n'est pas toujours associée au rejet de l'école.
**Pour D. GLASMAN, la distinction la plus pertinente se situe entre ceux pour qui le savoir fait sens et ceux pour qui il ne fait pas sens. Si milieu social et échec scolaire sont des facteurs de risque, il n'y a pas de déterminisme. (3)**

**Quelques éléments sur lesquels chacun doit être vigilant : Ces facteurs de risques peuvent, dans certaines situations, favoriser le décrochage scolaire d'un jeune.**

- Les périodes charnières
- L'entrée en sixième (le passage entre l'école primaire et le collège), l'entrée en quatrième.
- Au moment de toutes les orientations, et particulièrement les orientations qui n'ont pas été choisies (SEGPA, redoublements...),
- Au moment des déménagements (changement des habitudes, des copains, des lieux de vie...)
- La place de l'enfant au sein de la famille.
- La place excessive qu'accordent certaines familles à leurs enfants (« l'enfant-roi »),
- Le jeune qui assume des responsabilités importantes dans la famille : cela peut avoir des effets sur la scolarité de l'enfant (fatigue, baisse de la concentration etc.),
- La situation familiale :
- Le nomadisme ou encore les déménagements fréquents,
- L'isolement social de la famille,
- Les difficultés sociales et économiques de la famille,
- Des parents distants de l'école (représentation négative de l'école, mauvaise expérience scolaire)
- Lorsque les enfants portent seuls leur scolarité à l'écart de leurs parents,
- Des aînés qui ont eux-mêmes décroché (image négative de la part de l'école et/ou de la famille sur le jeune par rapport à ses frères et sœurs). (4)

## 7) Les Signes faibles

| A LA MAISON | DANS LA CLASSE | DANS L'ETABLISSEMENT | DANS LE QUARTIER |
|---|---|---|---|
| **Une représentation négative de l'école**<br>L'enfant n'a pas envie d'aller à l'école, il définit l'école de façon négative. Il ne comprend pas à quoi sert l'école. Les activités ou les projets demandés<br>sont «nuls»/ ne servent à rien<br>**Un manque d'investissement dans les apprentissages**<br>L'enfant ne veut pas/ne fait pas ses devoirs, Il n'a pas noté ses devoirs dans le cahier de texte<br>L'abandon de l'accompagnement à la scolarité<br>**Les absences**<br>l'enfant est régulièrement absent de l'école (mal à la tête, maux de ventre...) L'enfant était déjà souvent absent alors qu'il était en primaire<br>**Les rythmes scolaires**<br>l'enfant rentre régulièrement fatigué du collège. L'accumulation d'activités<br>extra-scolaires le fatigue L'enfant à de lourdes responsabilités au sein de la<br>famille. Après les vacances ou des weekends prolongés, l'enfant montre des difficultés à retrouver un rythme. L'enfant est fatigué physiquement/<br>**Le comportement**<br>Tous les changements de comportements, d'attitude. Le manque de motivation. Le jeune se montre très angoissé vis à vis de l'école, il refuse<br>de parler ou il ne parle jamais de l'école. Il refuse d'aller à l'école. Il est/devient désordonné, à des difficultés à se concentrer, à être attentif. L'enfant parle très peu, se<br>renferme sur lui même. Le jeune commence à fumer, à consommer de l'alcool. Il devient de plus en plus<br>violent. Les exclusions de classe sont de plus en plus fréquentes (particulièrement en 6ème)<br>**Apprentissages et résultats scolaires**<br>les notes qui chutent et le jeune s'en moque. Le jeune à des difficultés à comprendre ce qu'on lui demande de<br>faire concernant ces devoirs par exemple. Sa moyenne scolaire est inférieure à 10 au premier et/ou au second trimestre de sixième | **Une représentation négative de l'école**<br>L'élève a le sentiment de perdre son temps en cours<br>Il ne participe pas – Il ne fait pas les exercices demandés, parce que « ca ne sert à rien »<br>Il ne s'investit pas les activités Demandés. L'élève parle de l'école très négativement<br>**Un manque d'investissement dans les apprentissages**<br>Les devoirs ne sont pas faits<br>Il ne prend pas en note les devoirs demandés<br>Les oublis fréquents de matériel, Les retards fréquents<br>**Les absences**<br>un cumul d'absences,<br>L'absentéisme et sa généralisation<br>**Les rythmes scolaires**<br>l'élève est souvent fatigué en classe<br>**Le comportement**<br>Tout les changements de comportements et particulièrement lorsqu'ils sont subits. Le manque de motivation, l'asthénie,<br>les angoisses ou phobies scolaires, l'hyperactivité ou au contraire l'entrée dans le mutisme et le retrait de la<br>chose scolaire.<br>Le désintérêt vis à vis de ce qui est fait dans la classe,<br>La répétition des comportements violents toutes les exclusions de classes, (particulièrement au cours de la<br>sixième)<br>**Apprentissages et résultats scolaires**<br>les notes qui chutent, et particulièrement lorsque l'élève n'en semble pas affecté, la non compréhension des consignes, une moyenne scolaire inférieure à 10<br>au premier et/ou au second trimestre de sixième | **Une représentation négative de l'école**<br>L'élève ne sait pas ou plus à quoi sert l'école, il a le sentiment d'y perdre son temps, les activités ou projets demandés lui<br>paraissent trop abstrait,<br>la famille et/ou le jeune parle de l'école de manière négative.<br>**Un manque d'investissement dans les apprentissages**<br>Les retards sont fréquents<br>**Les absences**<br>un cumul d'absences<br>une antériorité des absence en<br>primaire<br>l'absentéisme et sa généralisation<br>**Les rythmes scolaires**<br>Après les vacances ou des weekends prolongés, l'élève l'enfant montre des difficultés à retrouver un rythme<br>scolaire<br>**Le comportement**<br>tous les changements de comportements, et particulièrement lorsqu'il sont subits.<br>le passage fréquent par l'infirmerie, le manque de motivation, l'asthénie,les angoisses ou phobies scolaires, l'hyperactivité ou au contraire l'entrée dans le mutisme et le retrait de la chose scolaire<br>l'apparition de conduites à risques (tabac, alcool..),, la répétition de comportements, déviants et/ou violents.<br>toutes les exclusions de classes,(particulièrement au cours de la<br>sixième)<br>**Apprentissages et résultats scolaires**<br>les notes qui chutent, et particulièrement lorsque l'élève n'en semble pas affecté,<br>une moyenne scolaire inférieure à 10 au premier et/ou au second trimestre de sixième | **Une représentation négative de l'école**<br>Le jeune tien un discours très négatif sur l'école : il ne sait pas ou plus à quoi sert l'école<br>Il montre un désintérêt pour les activités ou projets qui lui sont proposé<br>**Un manque d'investissement dans les apprentissages**<br>Les retards sont fréquents<br>**Les absences**<br>nombreuses absences à l'école qui sont remarquées<br>**Les rythmes scolaires**<br>l'enfant cumule plusieurs activités autres que scolaire<br>**Le comportement**<br>tous les changements de comportements, et particulièrement<br>lorsqu'ils sont subits<br>le manque de motivation, l'asthénie, les angoisses ou phobies scolaires<br>l'hyperactivité ou au contraire l'entrée dans le mutisme et le retrait de la<br>chose scolaire 'apparition de conduites à risques<br>(tabac, alcool..),la répétition de comportements<br>déviants et/ou violents.<br>**Apprentissages et résultats scolaires**<br>la non compréhension des consignes<br>**Autour du collège**<br>les difficultés à être élève en primaire,<br>la fuite des équipements sociaux, des<br>clubs sportifs, la non compréhension des consignes<br>l'incapacité à organiser ses loisirs,son inscription dans les « histoires »<br>du quartier, les rumeurs ou graffitis le concernant,<br>l'abandon de l'accompagnement à la<br>scolarité, lorsqu'il n'apporte pas de quoi travailler à l'accompagnement scolaire<br>(seule la relation avec les copains ou les animateurs le motivent)<br>le jeune et/ou la famille parlent de l'école de manière négative<br>le changement de groupe de copains. |

*(tableau issu des travaux menées par les groupes recherche-action sur le décrochage scolaire menées en partenariat par la DS-DEN de l'Isère et le Crefe38)*

## 8) Quelques stratégies et dispositifs de prévention du décrochage du DRE dans un contexte d'interventions partenariales multiples :

### A) Ce que peut permette le partenariat:

Partenariat en lien avec le DRE

- ❖ Coordonner le recensement et le suivi des élèves ayant quitté l'établissement sans qualification ni diplôme et qui ne sont pas inscrits dans un parcours de formation (travail de la plateforme)
- ❖ Identifier et collecter les informations sur les élèves potentiellement décrocheurs afin de proposer des actions préventives aux "groupes de prévention du décrochage scolaire",

Partenariat dont fait partie le DRE

- ❖ Établir un diagnostic et l'élaboration d'un parcours et d'une évaluation avec un regard partagé. (EPS)
- ❖ Coordonner les actions de prévention menées par les équipes éducatives (CPE, les personnels sociaux et de santé...) (DRE parfois)
- ❖ Assurer le lien avec les enseignants des classes d'origine des élèves décrocheurs afin de comprendre chacune des situations et d'apporter un regard éclairé et distancié (Référents de parcours- coordinateurs EPS)
- ❖ Travailler ensemble pour ne pas se laisser "contaminer" par "l'empêchement de penser". La co-reflexion est la meilleure des formations! (Actions du DRE, coordinations, EPS)
- ❖ Importance des ressources périphériques au milieu scolaire / du climat scolaire / des pratiques de gestion et pédagogiques sur le décrochage (Plusieurs actions DRE)
- ❖ Ceux pour qui l'adaptation s'améliore se distinguent de ceux qui sortent par le fait qu'ils ont bénéficié de structures de régulations (encadrement du travail scolaire par l'entourage ou une structure d'accompagnement) et de conditions de travail en classe plus favorables (collaboration, entraide, valorisation...).
- ❖ Les décisions institutionnelles, telles que l'exclusion et l'orientation imposée, sont un des nœuds du processus de décrochage, auquel s'ajoutent les affectations tardives ou non affectations: importance de préparer les jeunes dans leur choix et démarches. (Actions DRE possibles)

### B) Des exemples de contenus d'actions ciblant la prévention du décrochage

#### 1/ Contenus d'actions :

- ❖ Le Nourrissage culturel (Serge Boimare): lecture à haute voix, entraînement à argumenter...
- ❖ Travailler sur l'estime de soi, revaloriser l'image du jeune pour qu'il ne se tourne pas vers une revalorisation à travers la sociabilité juvénile. Faire travailler sur un projet qui permet d'aborder les difficultés avec envie d'y remédier, et permet de "redonner soif à l'âne qui ne boit pas" (Meirieu) permet également d'apporter des connaissances et raisonnements importables au collège. Permet de retravailler la relation au savoir.

2/ Rôle de l'éducation nationale :

- Le travail sur la relation avec les parents et en lien avec le DRE. (Exemple aussi « la Mallette des Parents », « Ouvrir l'Ecole aux parents » et des actions dans le cadre des Comités d'Education à la Santé et à la Citoyenneté., livret en direction des familles
- Les programmes personnalisés de réussite éducative destinés aux élèves susceptibles de ne pas maîtriser des compétences du socle commun de connaissances et de compétences sont aussi de nature à permettre à chaque élève, en lui permettant de bénéficier d'un programme d'actions spécifiques, de poursuivre sa scolarité dans des conditions optimales de réussite.
- Les parcours de découverte des métiers et de formation, qui ont vocation à aider les élèves à construire des parcours de formation s'appuyant sur leurs centres d'intérêt et leurs projets, les dispositifs d'alternance en 4èmequi contribuent à la diversification des parcours au collège en visant à anticiper sur le désinvestissement des élèves, constituent autant de réponses susceptibles de redonner le goût de l'étude, de l'effort et de la réussite à des collégiens qui ne tirent plus suffisamment bénéfice des situations pédagogiques habituelles et ont parfois accumulé des retards scolaires importants proches de la déscolarisation.
- Sensibiliser et accompagner les établissements dans l'application des nouveaux textes sur les mesures disciplinaires, et favoriser les partenariats avec les collectivités ou institutions de prise en charge des élèves absentéistes ou exclus: proposer un accompagnement scolaire le temps de la déscolarisation (mesure conservatoire et temps de la ré-affectation), ou bien les élèves signalés comme absentéistes sont pris en charge par la PJJ qui leur rappelle les risques encourus.
- Mettre le « travailler autrement » au service de la motivation scolaire et de la lutte contre l'absentéisme: privilégier de nouvelles prises en charge et investir les marges d'autonomie à travers des dispositifs innovants : ECLAIR, Cours le matin, sport l'après-midi.
- La personnalisation des parcours doit permettre une orientation mieux préparée encore et plus positive des élèves.
- L'accompagnement personnalisé permet de répondre de façon plus précise aux besoins des élèves et ainsi réduire les risques d'abandon en cours de scolarité.
- Les livrets de compétences personnelles (insister sur les compétences et non sur les carences et difficultés).


(1) Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS) - Réussite Montérégie - Table des Partenaires - Persévérance scolaire Montréal

(2) JANOSZ, Michel. L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective Nord-Américaine. VEI Enjeux, 09/2000, 122, p. 105-127

(3) GLASMAN, Dominique. Le décrochage scolaire : une question sociale et institutionnelle. VEI Enjeux, 09/2000, 122, p.10-25

(4) MILLET, Mathias, THIN, Daniel. La "Déscolarisation" comme processus combinatoire. VEI Enjeux, 03/2003, 132,

(5) ROCHEX, Jean-Yves. Rapport au savoir, activité intellectuelle et élaboration de soi : du malentendu au décrochage ? In : BLOCH, Marie-Cécile, GERDE, Bernard (dir). Les lycéens décrocheurs : de l'impasse aux chemins de traverse. Lyon : Chronique sociale, 1998, p. 131-141